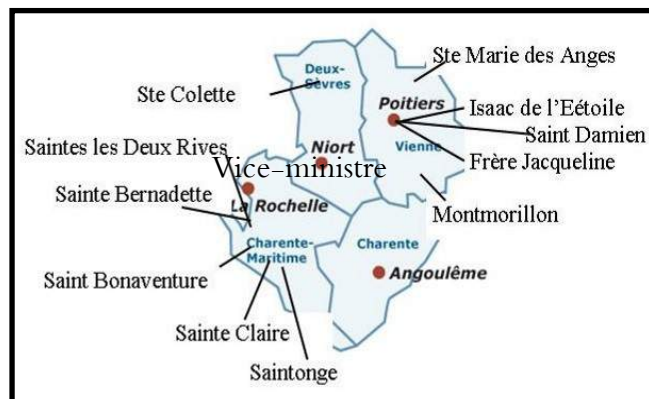


La Crécelle

**Bulletin de liaison
et d'information de la
Fraternité Franciscaine Séculière
du Poitou Charentes
N° 9 — 20 Mars 2017**



EDITO

Dans quelques jours, les chrétiens célébreront la fête de Pâques : fête de la Vie, résurrection de Jésus qui fut vraiment homme et qui est vraiment Dieu. C'est notre foi.

Une de nos sœurs *Marie de la Croix* clarisse, et un de nos frères *Pierre Desrousseaux* de la fraternité de Saintonge Boisée, ont récemment vécu leur *Pâque* (passage) au terme d'une vie plus ou moins longue. Au-delà de l'absence, nous nous souvenons de tout l'amour qu'ils ont manifesté et fait fructifier.

Dans son article concernant le Synode du diocèse de Poitiers, qui a pour sujet de réflexion : « *Avec les générations nouvelles, vivre l'Évangile.* », Nicole Berthelot souligne qu'il y a du neuf pour toute personne quand un changement en profondeur intervient dans le cours de sa vie. Il y a du neuf dans la vie spirituelle de celui qui rencontre le Christ. L'Évangile fourmille d'exemples. Allons voir. L'un ou l'autre nous interpellera.

La prière de celui qui est en attente de sa propre Pâque est celle de l'être en devenir, celle de celui qui n'est jamais arrivé, jamais installé dans ses convictions aussi pieuses soient-elles. C'est celle du pauvre comme le décrit François, comme l'a vécue Jésus. (Jean, 17). Christiane Mariet nous en parle.

Le Conseil régional a reçu Claire Descheneaux et Dominique Lebon du Conseil National le 21 janvier dernier. L'équipe nationale est attentive à la vie des régions.

La récollection d'entrée en Carême a eu lieu à Maumont près d'Angoulême. Jacqueline Cortès nous en fait savourer la quintessence.

Voici ce qui a été vécu par les uns et les autres pendant ces dernières semaines. Agréable lecture de ce numéro de *La Crécelle* fidèle sa mission d'information.

Dans le prochain numéro, je vous donnerai un écho du week-end de formation des « *Accompagnateurs et Assistants spirituels* » des Fraternités qui a eu lieu à Orsay les 11 et 12 mars derniers. Le thème était : **Accueil et hospitalité en fraternité.**

Vivons Pâques dans la joie de la Résurrection.

Nicole Tanay

Responsable de la publication : Evelyne LEFEVRE - Ministre Régionale.

Rédaction - diffusion : Christiane NIORT - Secrétaire régionale 06 10 13 85 12



Elle savait accueillir

chacun et chacune

comme une personne unique,

elle transpirait Dieu ,

Mère Marie de la Croix

a rejoint la maison du Père

le 18 Janvier 2017.

Homélie pour la célébration de la Pâque de sœur Marie-de-la-Croix

25 janvier 2017

Eglise paroissiale de Lagord

Avoir rencontré Marie dans sa vie, ça n'est pas rien. Quelle femme ! Chacune et chacun d'entre nous ici a envie de dire merci à cette femme. Et de dire merci à Dieu de nous l'avoir donnée à rencontrer sur la route de notre vie.

« Aimons-nous les uns les autres ». C'est-à-dire, soyons amis. C'est une conviction extrêmement ordinaire du christianisme. Promouvoir l'amitié et s'y engager. Tellement ordinaire que cette conviction risque de se perdre dans l'oubli ou la banalité. Avec sœur Marie-de-la-Croix ce risque d'oublier l'amitié ou de la banaliser a été très, très faible. Il me semblait que tout son être s'était rendu capable de rendre l'amitié pressante, nécessaire et volubile. Sa manière d'ouvrir grand les bras – vous vous souvenez ? – comme pour accueillir largement, comme pour laisser son cœur libre d'aimer, sans entrave et sans peur d'être blessé.

« Tous ceux qui aiment connaissent Dieu ». Etre chrétien, c'est donc bien se livrer à l'amitié et c'est aussi désirer connaître Dieu. Mes sœurs, mes chères sœurs, avec Marie-de-la-Croix, un des moteurs de votre vocation monastique est de vivre votre vie en laissant ensemble brûler en vous ce désir de connaître Dieu et de le laisser se révéler à vous dans la contemplation de Jésus, l'ami par excellence.

Rester ensemble dans le silence longuement pour le connaître un peu plus chaque jour. Pour vous, comme pour votre sœur Marie-de-la-Croix, vivre en amitié et chercher Dieu, c'est le même mouvement. Du silence de la contemplation à la richesse de la rencontre avec le frère ou la sœur, le même mouvement, la même énergie de l'esprit et du cœur qui se déploie.

Le silence. Se tenir à la disposition de Dieu dans le silence développe la disponibilité à l'autre ; ça apprend à écouter et à entendre ce qui vibre du cœur de l'autre au-delà même des paroles qu'il vous dit. Se mettre à l'école de Jésus dont ce fut la pratique quotidienne avec ce va-et-vient entre le silence de la prière – du temps consacré pour Dieu – et la rencontre.

Sœur Marie-de-la-Croix est pour nous cette femme de l'écoute, de la sensibilité fraternelle, de l'amitié toujours disponible, une femme libre pour se libérer pour écouter et chercher l'écho de Dieu au cœur de chaque rencontre. Spécialement quand une souffrance, une inquiétude, une injustice ou une angoisse lui était exprimée.

.../....

Marie, une femme qui se fait sœur avec ses sœurs et avec tous. Souvent elle parlait de son « tablier de service ». Il faut dire qu'elle a été la responsable de cette communauté monastique de clarisses pendant plus de trois décennies. Mes sœurs, vous connaissez mieux que quiconque ici de quoi était plein ce tablier de service. Vous savez qu'avec l'amitié, lorsqu'elle prend la forme de la fraternité, avec Marie, il y avait l'exigence spirituelle et également l'insatisfaction exprimée parfois par elle d'un partage évangélique, d'un partage de ce qui vous brûle au plus profond de votre être, un partage qui n'allait pas, selon elle, suffisamment loin. Ensemble, avec elle, vous ne vous dérobez jamais à la prière commune et l'appel à davantage de fraternité est incessant.

Sœur Marie-de-la-Croix est pour nous, donc, une amie et une sœur. Elle est aussi une mère, au sens spirituel du terme.

Une mère qui puise son autorité de l'autorité du Christ. Être guide pour d'autres et pour une communauté ne devient possible que par le chemin d'humilité du Christ. Marie a su le prendre ce chemin. D'ailleurs, le nom qu'elle a reçu en faisant profession « Marie-de-la-Croix » en dit long là-dessus. Se mettre en chemin avec le Christ, se mettre à son école, apprendre à aimer à sa manière, demande en effet de se reconnaître petite et petit. De se sentir ainsi. « Une petite sœur ». D'être disponible à tout donner comme le Christ donne tout en aimant jusqu'au bout, jusqu'à la Croix, pour que la vie explose joyeusement.

C'est cela la voie de Saint François d'Assise et de Sainte Claire, comme de la Bienheureuse Marie-Céline. Cette voie se repère, on voit sa trace dans la vie de Marie-de-la-Croix guide de sa communauté et, finalement, dans le témoignage qu'ensemble, mes sœurs, vous rendez.

La mère Marie-de-la-Croix portait en elle une grande inquiétude. Celle de la justesse du discernement de la volonté de Dieu pour elle-même, pour sa communauté, pour l'Eglise. Qu'est-ce qu'il veut pour nous ? Qu'est-ce qu'il veut pour moi ? Elle tentait d'apaiser cette inquiétude par cette dynamique qui lui paraissait devoir répondre à ses interrogations : « l'abandon inconditionnel » au Christ et elle répétait cette expression en détachant les syllabes ...

L'avenir de ce monastère ? Les mutations que vit l'Eglise ? Comment vivrait-elle la suite après que



d'autres auront pris le relais à Nioul ? ... Abandon inconditionnel au Christ. Sur le chemin dont le tracé ne se devine pas à cause des brouillards de la vie, le Christ, Lui, nous trace la route. Marie gardait le cap sur lui. Tenant ce cap, elle nous éclairait.

Maintenant, c'est notre espérance, elle connaît tout de Dieu, ce tout vers lequel toute sa vie tendait.

Merci Marie. Merci Marie-de-la-Croix.

Au revoir Marie-de-la-Résurrection.

Amen !

Père Jean-Luc FERRET

ENVOI FRANCISCAIN EN SYNODE DANS ET AVEC LE DIOCESE DE POITIERS

20 Janvier 2017

Cet envoi demandé par Mgr Wintzer, animé par le P. Jean-François a commencé par une entrée : paradoxe ! Oui, nous entrons dans l'église sainte Bernadette, mais pourquoi ? Parce que toute vie en Eglise commence par la prière et la Parole de Dieu et c'est là, ensemble, frères et sœurs franciscains réunis que nous chantons les Vêpres. Un synode est d'abord célébration et acte de foi.

Puis le P. Jean-François nous conduit sur les traces des différents évêques de notre diocèse et nous fait découvrir un évêque franciscain, Gautier de Bruges qui exerça son ministère de 1280 à 1306. Il fut déposé par le pape Clément V et mourut en 1307. Il a étudié à Paris où il rencontre saint Bonaventure et devient provincial. Il nous a laissé des écrits mais non encore traduits.

Après le repas partagé dans la simplicité et la joie, nous nous interrogeons sur le synode qui est le 3^{ème} pour notre diocèse depuis le Concile Vatican II après celui de 1988/1993 et celui de 2001/2003. Chaque synode se termine par la promulgation d'Actes synodaux sur lesquels s'appuieront toutes les communautés pour « avec les générations nouvelles, vivre l'Evangile » : titre de ce synode 2017/2018.

Mais qui sont les générations nouvelles ?

Ce sont toutes les personnes qui sont marquées par un évènement, quelque chose qui les fait changer : fiancés qui s'engagent dans le mariage, accueil d'un enfant, catéchumènes, recommençants et tant d'autres.

Comment je vis l'Evangile avec les générations nouvelles, avec les nouveaux médias ?

Comment, en Eglise mais aussi dans mon quotidien ordinaire, je rencontre l'autre et je me laisse rencontrer par l'autre ?



Pour nous aider à vivre cette démarche, le secrétariat du Synode (une équipe 7 personnes nommées par l'évêque) nous donne des outils :

- Des sets de table avec des questions qui sont des pistes en vue d'échanges autour d'un repas familial, amical, en frat, en communauté paroissiale etc.
- Le livre des rencontres où seront transcrits les récits de tous nos liens avec l'autre où, à la suite du Christ et de François, Dieu nous

ouvre un chemin de vie avec le frère quel qu'il soit.

- D'autres outils nous sont donnés et expliqués via le site du diocèse (www.aveclesgenerationsnouvelles.fr)

Comment naît l'idée d'un synode ?

Deux conseils représentatifs : Presbytéral et Pastoral Diocésain. J'apprends avec surprise et émerveillement que des questions sont posées, pensées, priées depuis des années, des mois. Une graine que Dieu sème et qui prend son temps jusqu'à la maturation et le temps favorable pour être mise dans la terre de notre Eglise diocésaine commune. Mais cette graine n'est pas la propriété de quelques uns, elle est offerte à chacun de nous car nous sommes tous enfants du même Père, nous sommes invités à cheminer ensemble, faire route commune selon l'étymologie du mot « synode » qui est un partage de notre foi.

Que ce temps synodal qui s'ouvre soit signe de notre engagement franciscain à passer de l'Evangile à la vie et de la vie à l'Evangile.

Sois loué, Seigneur !

Nicole Berthelot ofs

Sur notre paroisse Saint Hilaire en Bocage une vingtaine de jeunes se préparent à recevoir le sacrement de la confirmation,. Ils ont demandé à la fraternité sainte Colette que l'un d'entre nous témoigne de ce qu'est la prière franciscaine

La prière franciscaine

C'est une prière essentiellement de louange gratuite et action de grâces - prière de contemplation, d'adoration. (louanges de Dieu, cantique de frère soleil, action de grâces de la 1ère règle).

Dans la spiritualité franciscaine, l'itinéraire de la prière correspond à la découverte de Dieu au centre de notre vie. J'ai soif d'une relation avec Dieu, mais Dieu aussi a cette soif de respirer en moi. Nous prions donc pour découvrir l'image de Dieu qui habite en nous. Nous prions non pas pour nous rapprocher de Dieu uniquement, mais pour incarner le Christ - comme disait saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi ».



C'est une rencontre quotidienne avec un Dieu d'amour, humble, qui se cache dans la fragilité humaine. Chacun de nous est destiné à exprimer quelque chose de Dieu.

La prière contemplative commence par le regard sur le Christ crucifié - le regarder afin de laisser l'esprit de Dieu Amour nous pénétrer. Plus nous contemplons le Christ en regardant la croix et dans les évangiles, plus nous parviendrons à lui ressembler, plus nous percevrons que le Père nous aime éternellement et tels que nous sommes. Nous parviendrons alors à accueillir notre propre existence comme un don de Dieu et à nous émerveiller de ce don. Nous parviendrons aussi à accepter l'autre tel qu'il est. Par l'autre c'est Dieu qui vient à nous.

La prière nous pousse à une bienveillance et une admiration fondamentales pour tout ce qui nous est donné par Dieu - reconnaître toutes choses comme des biens donnés à l'usage de tous, qu'il faut donc admirer, respecter, partager...gratuitement et dans l'action de grâces. La prière franciscaine est contemplative et cosmique. Elle pousse à trouver Dieu dans les vastes recoins de l'univers car tout ce qui existe reflète la bonté de Dieu.

C'est la prière d'un pauvre qui s'adressant à Dieu attend de Lui seul ce qu'Il lui plaira de donner. (En ce sens la prière de demande peut être gratuite si on est disposé à recevoir avant tout son Esprit-saint qui seul, comme le dit saint Paul, « sait prier comme il faut » (Prière d'oraison qui clôt la lettre à tout l'ordre).

La prière gratuite est christique, filiale, simple, spontanée, humble, confiante, elle se laisse guider par l'Esprit-Saint. Elle sait aussi se couler dans la prière de l'Eglise, parce que c'est la prière même que l'Esprit-Saint a inspiré au corps mystique du Christ. (psaumes, liturgie des heures).

Christiane Mariet

le 21 Janvier 2017

Le conseil régional a eu la chance d'avoir un temps de travail avec deux membres du conseil national : Frère Dominique Lebon, assistant national et Claire Déchenaux, vice-ministre nationale.



Le conseil national est venu visiter le conseil régional pour l'aider dans son travail, en prenant le temps d'approfondir ensemble le sens de la mission de chacun au sein du conseil.

La réflexion a été amorcée ce jour-là et le conseil régional va la poursuivre dans les mois qui viennent.

Merci à vous tous, frères et sœurs, de porter ce travail dans la prière! En effet améliorer le fonctionnement du conseil permettra d'assurer un meilleur service auprès de nos fraternités et facilitera la tâche des futurs conseils régionaux qui bénéficieront de ce travail fait en amont

Evelyne Lefèvre

Les 24, 25 et 26 Février 2017

Retraite d'entrée en carême : abbaye de Maumont



...../.....

Notre récollection d'entrée en carême s'est déroulée dans une abbaye de sœurs bénédictines près de Montmoreau en Charentes.

L'abbaye Sainte Marie de Maumont a été "mise aux normes" récemment et a pu accueillir facilement notre groupe de 18.

Salle de réunions, bibliothèque, salle à manger sont de plain-pied et un ascenseur permet de descendre aux chambres. Oui de descendre: le bâtiment est à flanc de colline et le rez-de-chaussée à l'est correspond au 2^{ème} étage tourné vers l'ouest.

Dès notre entrée, nous avons été accueillis par un panorama vallonné où se couchait un soleil flamboyant. Nous étions dans le cantique des créatures!

A la chapelle, tout près, nous avons partagé la prière des sœurs. Les plus courageux sont allés à Vigile (5h30 du matin!). C'est une bénédiction de pouvoir vivre 48 h au rythme d'une communauté monastique.



Le père Jean-François Blot, notre assistant spirituel, a proposé un chemin de Carême avec Mathieu l'évangéliste. Je n'entreprendrai pas de vous résumer 6 entretiens.....Je choisirai quelques idées, quelques conseils, quelques refrains.....

Le carême n'est pas "en soi" mais un cheminement vers Pâques. Il faudra vivre sous le regard du Père par amour pour lui, pas en recherchant une récompense.

Joie parfaite: passage de la mort à la vie. Ne faites pas une "face de carême". Il n'y a pas de résurrection sans la croix mais la résurrection est déjà dans la passion.

Matthieu 4, 1 à 11: la tentation au désert. A 3 tentations: Avoir, paraître et pouvoir correspondent aumône, jeûne et prière. C'est l'homme qui tente Dieu en anéantissant son projet d'amour. C'est Dieu qui met l'Homme à l'épreuve pour l'inviter à dépasser son horizon trop court.

Qui est Matthieu? Qui est Jésus pour Matthieu? Lisez ces Paroles: des hommes les ont entendues, vécues, transmises. Puis demandez-vous qui est Jésus pour vous?

Jésus est sur la montagne. Prenons le temps de voir la scène: dans cette foule rassemblée autour de Jésus, où suis-je? Debout, cachée derrière une broussaille? Je prends le temps de m'avancer.... Je m'assois, j'écoute.

Allez sans cesse de la vie à l'Evangile et de l'Evangile à la vie.

Notre Père. Cette prière n'est pas une demande mais la consécration d'une rencontre. Savourons les mots: ce sont ceux-là même du Christ.

Prier: ce n'est pas Dieu qui doit changer selon nos demandes, c'est nous qui devons changer.

L'Eglise est le peuple des Convoqués et des envoyés. C'est une communauté qui enseigne et qui est enseignée.

Finalement: quel appel je retiens pour moi?

Savoir qu'on est plusieurs à vivre le carême sur ces mêmes textes m'aidera à tenir.

Jacqueline Cortés

Trouver un nom au journal de notre famille franciscaine séculière de POITOU-CHARENTES

La demande ayant été formulée en conseil régional, nous devons tous nous atteler à cette recherche..... Vacant à mes affaires quotidiennes il m'arrivait d'y réfléchir...quelques images surgissaient alors et j'imaginai François déambulant dans les rues d'Assise ou dans la campagne de l'Ombrie, affable avec tous, moqué par certains, effrayé aussi à la vue des lépreux!

Notre journal régional se propose d'être un lieu de rencontres, d'échanges, d'interpellations; une invitation à nous connaître, à échanger, à informer, mais aussi à nous provoquer à l'écoute les uns des autres et parfois peut-être à nous déranger, à opérer des déplacements, toujours à nous rejoindre.....

C'est alors qu'un son singulier est venu à mes oreilles: cré-cré-cré.....cré-cré-cré, celui de la crécelle que tenait le lépreux dans sa main et qu'il devait faire virevolter pour signifier sa présence: cré-cré-cré "me voici, je viens vers toi...je m'approche...je vais te rejoindre", cré-cré-cré "te rencontrer...si tu le veux...si tu le peux...."

François, nous dit-on, finit par toucher les lépreux, les soigner et transformer dans son cœur l'amer en doux!

Les lignes de notre journal nous aideront-elles à transformer nos méconnaissances, nos indifférences? Réduiront-elles nos distances géographiques, fraternelles? La crécelle aura toutes ces missions et par dessus tout le désir de nous rassembler le temps de sa lecture, celle de nous unir dans l'esprit de François, celle d'expérimenter la Fraternité sous une forme écrite, donc vivante .



Bernadette Roussel

Voici le texte écrit par Bernadette pour le N° 2 de la Crécelle, texte dont elle m'avait envoyé l'original et que j'avais si bien rangé que je ne le trouvais plus . Je viens de le retrouver et je m'empresse donc de vous le communiquer.

Christiane

AVEZ-VOUS BIEN NOTÉ : à NIORT

SAMEDI 22 AVRIL **CHAPITRE DES NATTES**

Un mail ultérieur vous donnera les précisions utiles

Autres dates :

Rassemblement des Familles Spirituelles du Diocèse de Poitiers à Notre Dame de Pitié le 2 juillet

Du 12 au 26 Aout : Présence de notre fraternité franciscaine séculière à Notre Dame de Pitié (à la demande du service de la vie spirituelle du diocèse de Poitiers mais bien sûr ouvert à tous)